

Serge Gofas (*)

REVISION DES *SKENEOPSIS* (GASTROPODA, RISSOACEA)
EUROPEENNES ET NORD-AFRICAINES, AVEC DESCRIPTION
D'UNE ESPECE NOUVELLE (**)

Résumé

La systématique du genre *Skeneopsis* (Gastropoda, Rissoacea) est revue en ce qui concerne les côtes européennes et nord-africaines. *Skeneopsis sultanarum* n. sp. est décrite du Maroc et comparée à l'espèce type du genre, *S. planorbis* (FABRICIUS). Un lectotype est désigné pour « *S.* » *pellucida* (MONTEROSATO) dont l'appartenance à *Skeneopsis* est mise en doute.

Riassunto

E' stata compiuta una revisione della sistematica del genere *Skeneopsis* (Gastropoda, Rissoacea) per quanto riguarda le specie delle coste europee e nord-africane.

Viene inoltre descritta una nuova specie, *Skeneopsis sultanarum* delle coste del Marocco comparandola con la specie tipo del genere *S. planorbis*.

Infine é stato designato un lectotipo per « *Skeneopsis* » *pellucida* (MONTEROSATO) specie per la quale viene posta in dubbio l'appartenenza al genere *Skeneopsis*.

Introduction

Skeneopsis IREDALE, 1915 est un genre de Rissoacea dont deux espèces ont été signalées à ce jour dans les mers d'Europe. *S. planorbis* (FABRICIUS) vit sur la côte atlantique depuis le Groenland jusqu'au Maroc ainsi qu'en Méditerranée; *S. pellucida* (MONTEROSATO) est restreinte à la Méditerranée et à la région ibero-marocaine.

(*) Centre de Recherches de Pau - S.N.E.A. - 64001 Pau (France).

(**) Lavoro accettato il 6 luglio 1982.

Une troisième espèce apparemment nouvelle, récoltée dans le détroit de Gibraltar, fait ici l'objet d'une description et d'une comparaison avec les deux déjà connues. A cette occasion, celles-ci sont redécrites et un lectotype est désigné pour *S. pellucida* dont l'appartenance à *Skeneopsis* est apparue douteuse.

Nomenclature generique et espèce type du genre

Le genre *Skeneopsis* a été proposé par IREDALE (1915) pour se substituer à un emploi incorrect de *Skenea* FLEMING, 1828. *Turbo planorbis* FABRICIUS est l'espèce type de *Skeneopsis* par désignation originale.

Le genre *Skenea* comprenait, lors de sa publication, les trois espèces *S. depressa* (MONTAGU), *S. serpuloides* (MONTAGU) et *S. divisa* FLEMING, sans désignation d'espèce type. Une désignation subséquente par GRAY (1847) établit *Helix serpuloides* MONTAGU comme espèce type de *Skenea* et définit ainsi ce genre comme appartenant aux *Trochacea*.

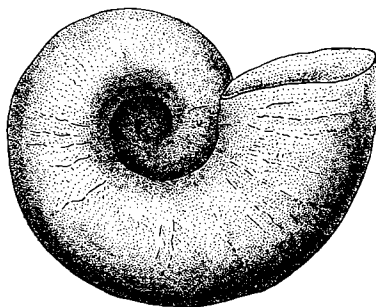
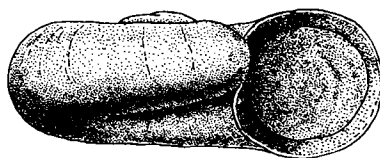
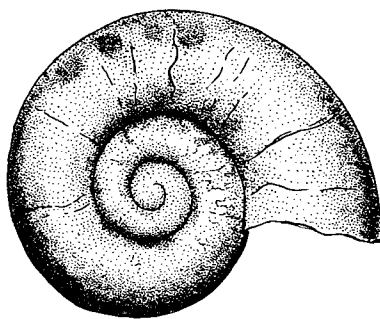
Les désignations subséquentes de *Turbo planorbis* (= *Helix depressa* MONTAGU) comme espèce type de *Skenea* par FORBES et HANLEY (1851: III, p. 155), par JEFFREYS (1867) et par BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS (1884) sont postérieures à celle de GRAY et donc invalides. Toutefois, cette conception de *Skenea* a prévalu jusqu'à l'introduction de *Skeneopsis* par IREDALE; c'est notamment celle de MONTEROSATO (1874) lors de la description de *S. pellucida*.

Skeneopsis planorbis (FABRICIUS, 1780)

Fig. 1 à 4

- Turbo planorbis* FABRICIUS, 1780, p. 394-395 (Siuterursak, Groenland).
Helix depressa MONTAGU, 1803, II, p. 439-440, pl. 13, fig. 5 (Cornouaille et Devonshire, Grande Bretagne).
Skenea depressa (MONTAGU) FLEMING, 1828, p. 313.
Skenea planorbis (FABRICIUS) FORBES et HANLEY, 1851, III, p. 156-158, pl. 74, fig. 1-3 et pl. GG, fig. 1.
Skenea planorbis (FABRICIUS) JEFFREYS, 1867, IV, p. 65-66.
Skenea planorbis (FABRICIUS) var. *trochiformis* JEFFREYS, 1867, IV, p. 66 (Shetland, Skye et Lough Lane, Ecosse).
Skenea planorbis (FABRICIUS) var. *maculata* JEFFREYS, 1867, IV, p. 66 (Iles Anglo-Normandes).
Skenea planorbis (FABRICIUS) var. *hyalina* JEFFREYS, 1867, IV, p. 66 (Skye; Iles Anglo-Normandes).
Skenea planorbis (FABRICIUS) BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS, 1884, I, p. 322-332, pl. 37, fig. 27-29.

Fig. 1 - *Skeneopsis planorbis* (FABRICIUS). Le Conquet, France.
Diamètre 1, 12 mm.



Description

Coquille de 1 à 1,5 mm de diamètre au maximum, trochospirale très déprimée, composée de 2,5 tours arrondis, séparés par une suture profonde. Umbilic très ample, montrant intégralement la spire.

Ouverture simple, normalement perpendiculaire à l'axe d'enroulement mais parfois un peu inclinée dans un sens ou dans l'autre. Surface du test lisse, montrant seulement des stries d'accroissement et fréquemment un aspect chagriné du fait de la corrosion.

Coloration cornée à brunâtre, communément avec une série de taches plus sombres sur la partie supérieure du dernier tour; parfois entièrement brunâtre ou blanchâtre.

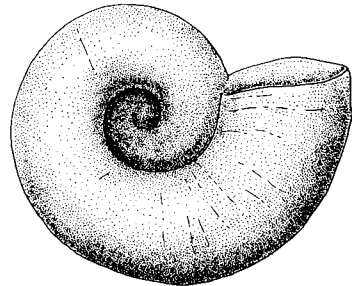
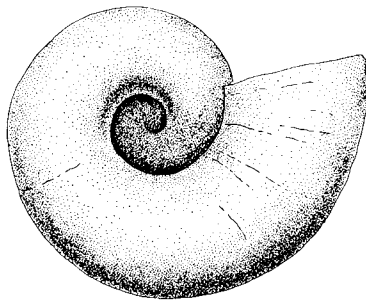
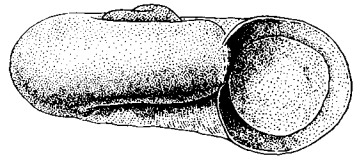
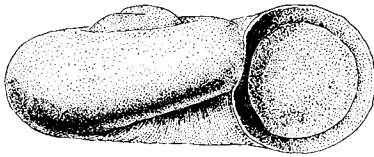
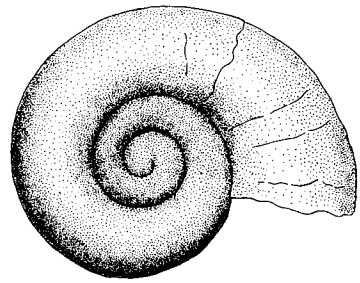
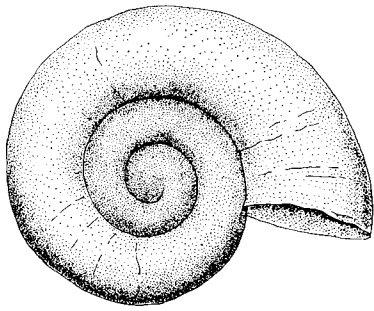


Fig. 2

Fig. 3

Fig. 2, 3 - *Skeneopsis planorbis* (FABRICIUS). El Ghandouri, baie de Tanger, Maroc.
Diamètre 1,10 mm (fig. 2) et 0,75 mm (fig. 3).

Opercule arrondi, multispiré, concave et enroulé en sens direct vu de l'extérieur. Les lignes d'accroissement et la spire de l'opercule sont peu apparentes et plus facilement visibles en microscopie électronique.

La radula (Fig. 4) est taenioglosse comme de règle chez les Rissoacea. La centrale est une grande plaque terminée par une pointe tricuspidée et flanquée de chaque côté par deux petites pointes peu

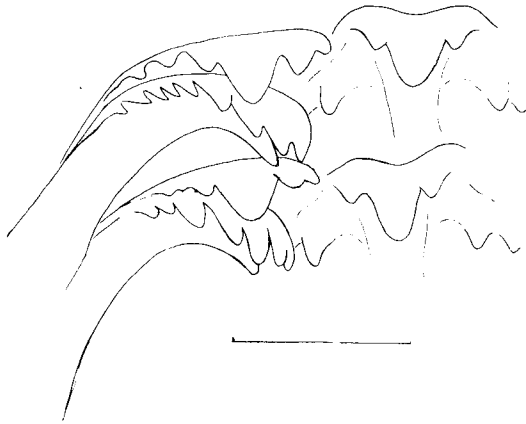


Fig. 4 - *Skeneopsis planorbis* (FABRICIUS). El Ghandouri. Deux demi-rangées de la radula, dessinées d'après une photographie au microscope électronique. Le trait d'échelle représente 10 microns.

apparentes. Il y a deux latérales dissemblables, toutes deux denticulées. La plus interne présente une dent plus prononcée en 2^e ou 3^e position à partir de l'extrémité, tandis que la suivante présente 5 à 6 dents de taille plus régulière. La marginale est en forme de faucille, surplombée par la portion denticulée des latérales.

Skeneopsis sultanarum n. sp.

Fig. 5 à 7

Types

L'holotype et trois paratypes sont déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

Description

Coquille de 1 à 1,5 mm de diamètre au maximum, trochospirale très déprimée, presque planispirale; composée de 2,5 tours séparés par une suture profonde. Omphalic très ample, montrant intégralement la spire. Ouverture et opercule comme pour *S. planorbis*.

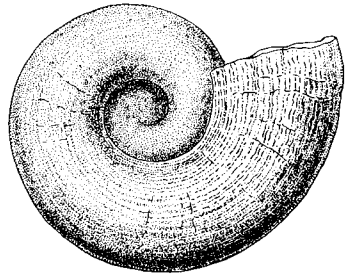
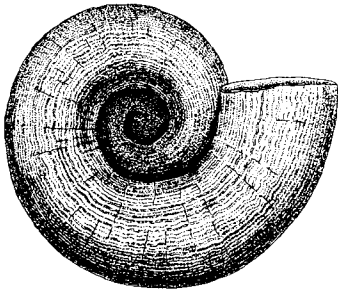
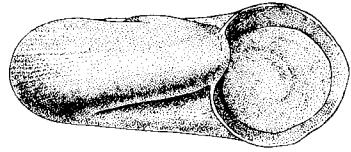
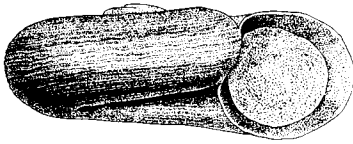
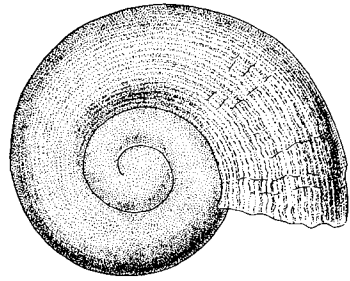
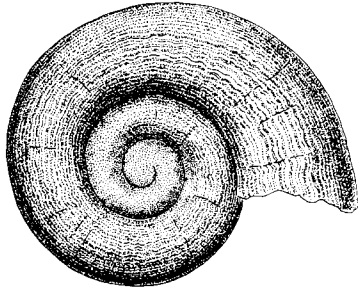


Fig. 5

Fig. 6

Fig. 5 - *Skeneopsis sultanarum* n. sp. El Ghandouri, baie de Tanger, Maroc. Holotype.
Diamètre 1,30 mm.

Fig. 6 - *Skeneopsis sultanarum* n. sp. El Ghandouri. Paratype 1. Diamètre 0,95 mm.

Surface du test ornée de sillons spiraux fins, inégaux, affectés de petites ondulations irrégulières surtout marquées lorsqu'ils recoupent les stries d'accroissement. Cette striation s'étend sur toute la coquille sauf sur le tour larvaire qui présente de minuscules granulations visibles seulement en microscopie électronique.

Coloration cornée ou brun plutôt foncé, avec à la périphérie une zone décolorée de largeur inégale, très caractéristique.

Aucune différence notable n'a été relevée entre les radulae de *S. planorbis* et de *S. sultanarum*.

Localité type

Baie de Tanger, Maroc, au lieu-dit El Ghandouri. Le point de récolte est sur la première station rocheuse que l'on rencontre en venant de la ville. Plusieurs dizaines d'exemplaires ont été obtenus en lavant diverses algues brunes et vertes au niveau des basses mers de vive eau. Il s'agit d'une station modérément battue.

Les autres espèces récoltées en même temps que la nouvelle espèce comprennent *Tricolia miniata* (MONTEROSATO) très commune, *Tricolia nordisecki* (TALAVERA) extrêmement commune, *Tricolia tingitana* GOFAS, *Cingula pulcherrima* (JEFFREYS), *Cingulopsis fulgida* (ADAMS), *Barleeia rubra* (ADAMS), *Alvania oranica* (PALLARY), *Skeneosis planorbis* (FABRICIUS), *Homalogyra atomus* (PHILIPPI) très commune, *Ammonicera fischeriana* (MONTEROSATO).

Le nom donné à l'espèce nouvelle est une allusion à la situation de la localité type, devant une ancienne résidence des épouses royales.



Fig. 7 - *Skeneopsis sultanarum* n. sp. El Ghandouri. Deux demi-rangées de la radula, dessinées d'après une photographie au microscope électronique. Le trait d'échelle représente 10 microns.

Discussion

S. sultanarum est très proche de *S. planorbis* avec laquelle elle se trouve sympatrique dans la baie de Tanger. Elle est à rechercher dans les autres localités similaires de la région ibéro-marocaine.

S. sultanarum est distinguée de *S. planorbis* par (1) la striation spirale (2) l'accroissement des tours plus lent et par suite l'ombilic

plus ouvert et (3) la coloration caractérisée par une zone plus pâle à la périphérie, jamais par la série de taches de *S. planorbis*.

Pas plus que *S. planorbis*, *S. sultanarum* ne présente guère de points de comparaison avec *S. pellucida* si ce n'est la forme générale trochospirale peu élevée. Les différences seront détaillées à propos de cette dernière espèce.

« *Skeneopsis* » *pellucida* (MONTEROSATO, 1874)

Fig. 8

Skenea pellucida MONTEROSATO, 1874, p. 263 (Cap San Vito, Palerme, Ognina, Magnisi, Naples).

Skenea helicina JEFFREYS ms. (*vide* MONTEROSATO, 1874).

Types

Un lot étiqueté de la main de Monterosato, et provenant de Palerme, est conservé au Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. Un lectotype (Fig. 8) a été sélectionné à partir de ce lot.

Description

Coquille atteignant 2 mm de diamètre, trochospirale peu élevée, composée de 3 à 3,5 tours arrondis, séparés par une suture profonde. Omphalium profond, montrant seulement une partie de la spire.

Ouverture simple, ovale-arrondie, nettement procline (inclinaison par rapport à l'axe du tour). La coquille est d'un blanc hyalin, translucide, ornée seulement de stries d'accroissement parallèles à l'ouverture.

Discussion

L'animal vivant n'est pas connu, mais au vu de la coquille il semble peu probable que « *Skeneopsis* » *pellucida* appartienne à *Skeneopsis* tel que le définit l'espèce type *S. planorbis*. On notera que l'attribution générique originale (*Skenea*) de MONTEROSATO sous-entend *S. planorbis* comme espèce type et correspond donc au concept de *Skeneopsis*.

Les coquilles de *S. planorbis* et *S. sultanarum*, relativement solides, présentent toujours une pigmentation, ce qui n'est jamais le cas pour la coquille hyaline et fragile de « *S.* » *pellucida*. La différence de forme de l'ouverture, fortement inclinée chez « *S.* » *pellucida*, ne suggère pas une parenté avec *S. planorbis* et *S. sultanarum* dont l'ouverture est toujours à peu près verticale.

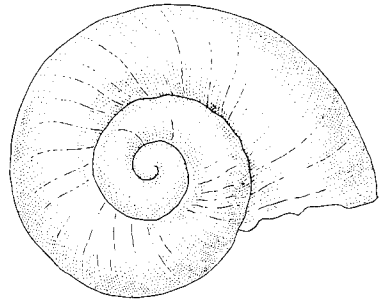
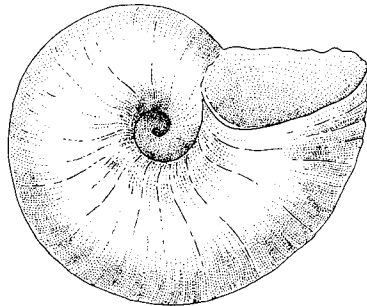
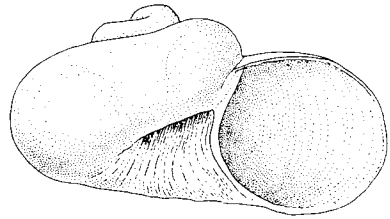


Fig. 8 - «*Skeneopsis*» *pellucida* (MONTROSATO). Palerme, Sicile.
Lectotype. Diamètre 1,35 mm.



Skeneopsis planorbis et *S. sultanarum* constituent habituellement des populations denses lorsqu'ils sont présents dans une localité. Ils peuvent alors être récoltés en grand nombre de la même manière que beaucoup d'autres petits Rissoacea littoraux. «*S.*» *pellucida* est au contraire une espèce rare, rarement trouvée par plus d'un individu à la fois, jamais récoltée vivante dans les mêmes conditions que les autres *Skeneopsis* ce qui laisse supposer une écologie et une structure de population différente.

La question de l'attribution générique de «*S.*» *pellucida* ne pourra évidemment recevoir de réponse définitive que lorsque l'animal aura été récolté vivant. Pour le moment, il semble préférable de lui

laisser sa place originale dans *Skenea* sensu MONTEROSATO, c'est à dire *Skeneopsis*. Il n'en reste pas moins que « *S.* » *pellucida* pourrait appartenir à n'importe quel genre trochiforme de petite taille autant qu'à *Skeneopsis*.

BIBLIOGRAPHIE

- BUCQUOY E., DAUTZENBERG Ph. et DOLLFUS G., 1882-1886 - Les Mollusques marins du Roussillon. I, Gastropodes, 570 p., 66 pl. Baillièrre, Paris.
- FABRICIUS O., 1780 - Fauna Groenlandica. XVI + 452 p., 1 pl. Hafniae - Lipsiae.
- FLEMING J., 1842 - History of British Animals, 2^{ème} édition. XXIII + 565 p. Duncan & Malcolm, Londres (1^{ère} édition, 1828).
- FORBES E. et HANLEY S., 1851 - A history of British Mollusca and their Shells. Vol. III, 615 p., pl. EE-ZZ et 75-114C. Van Voorst, Londres.
- GRAY J.E., 1847 - A List of the Genera of Recent Mollusca, their Synonyma and Types. *Proc. Zool. Soc. London*, **15**, p. 129-219.
- IREDALE T., 1915 - Some more misused molluscan generic names. *Proc. Malac. Soc. London*, **11**, p. 291-306.
- JEFFREYS J.G., 1867 - British Conchology, vol. IV, 486 p., 8 pl. Van Voorst, Londres.
- MONTAGU G., 1803 - Testacea Britannica, or a Natural History of British Shells, marine, land and fresh water. 606 p., 16 pl. J.S. Hollis, Romsey.
- MONTEROSATO T.A. di, 1874 - Recherches conchyliologiques effectuées au Cap Santo Vito, en Sicile. *J. Conchyl.*, **22**, p. 243-282.